

quinze ans, que de 50 millions de pouds, atteignait, en 1895, 400 millions de pouds, dont un quart pris par l'exportation. Il est intéressant de voir la progression des exploitations russes en face de celles des Etats-Unis qui sont en décroissance. Ainsi, en 1890, la Russie produisait 243 millions de pouds et les Etats-Unis 355 millions. En 1895, la Russie produisait 400 millions, tandis que l'Amérique n'était plus qu'à 236 millions; enfin, pour les six ans, la production totale russe a été de 1900 millions de pouds et celle des Etats-Unis de 1859 millions de pouds.

Les grandes flottes du Volga et de la mer Caspienne sont chauffées avec des résidus de naphte. Ce moyen de chauffage, si commode, entre aussi en usage courant pour beaucoup de locomotives des lignes adjacentes au Volga, dans toutes les usines de ce bassin et même dans celles de la région de Moscou.

L'industrie du sel installée dans un groupe séparé, renfermant des blocs énormes, donnait bien une idée des richesses en sel gemme du midi de la Russie. C'est une société française, la Société des sels gemmes de la Russie méridionale, création du Comptoir d'Escompte de Paris, qui tient le record de cette exploitation. L'industrie des lacs salants, très ancienne dans le midi de la Russie et dans l'Oural, ne perd cependant par son importance.

Les mines de cuivre accusent un développement relativement plus lent qu'on ne pourrait s'y attendre. Cependant, il y a aussi progression, surtout au Caucase, où la production a triplé depuis quelques années.

L'exploitation du manganèse prend un développement tout à fait remarquable. Les exploitations accusent 11,5 millions au Caucase, 200,000 pouds dans les régions de l'Oural et environ 5 millions de pouds dans le Donetz. Sur ce nombre, les ports de Poti et de Batoum fournissent à l'exportation 8 millions de pouds pour une valeur de 3 millions de roubles.

Le zinc était représenté à l'exposition par les exploitations de Bendzine, près de Dombrowa, production annuelle, environ 250 mille pouds. Ces usines, création de la Banque de Pologne jadis, aujourd'hui propriétés de l'Etat, ont été affermées à des capitalistes russes, mais nous croyons savoir qu'un groupe de spécialistes français sont à la veille de prendre la direction de cette exploitation que de très forts droits de douane protègent puissamment.

La production de l'argent et du

plomb était faiblement représentée à l'exposition.

Il a surgi, ces derniers temps, des exploitations de mercure qui sont très encourageantes. En 1895, la Russie importait pour 200,000 roubles de mercure, tandis qu'aujourd'hui, elle en exporte pour 700,000 roubles.

L'industrie de l'or est une des principales branches de l'art minier en Russie. Depuis la découverte des mines de la Californie, de l'Australie et de l'Afrique, la Russie a perdu la première place qu'elle occupait dans cette industrie. Il se prépare cependant un vigoureux réveil pour cette industrie en ce moment. La construction des chemins de fer qui, dès aujourd'hui, sillonnent en tous sens la région de l'Oural, et la partie déjà achevée du Transsibérien, ont donné un nouvel essor à des exploitations qui jusque-là, étaient entravées par la difficulté de transporter le matériel indispensable.

La production des provinces du lac Baïkal et des fleuves Amour, Léna et Ooussouri et de toute la région vers les frontières de Mandchourie, déjà très importante, va acquérir un grand développement.

La production de l'or par région se chiffrait approximativement comme suit pour 1893 :

	pouds
Oural.....	740
Sibérie occidentale.....	185
Sibérie orientale.....	1825
Total.....	2750

(A suivre).

PROGRES DES CHEMINS DE FER AU CANADA

(Suite et fin.)

En 1871, les proportions de la population urbaine et rurale étaient les suivants :

Dans Ontario, urbaine, 19.4, rurale, 80.6 ; Québec, urbaine, 19.5, rurale, 80.5 ; Nouvelle Ecosse, urbaine, 14.0, rurale, 86.0 ; Nouveau-Brunswick, urbaine, 24.3, rurale, 75.7 ; Manitoba, urbaine, 1.2, rurale, 98.8 ; Colombie-Britannique, urbaine, 8.9, rurale, 91.1 ; Ile du Prince-Edouard, urbaine, 1.15, rurale, 88.5 ; les totaux pour le Canada étant de 18.8 pour les villes et 81.2 pour la campagne, et la population urbaine totale de 686,019. De ce nombre Montréal avait 107,225 habitants ; Toronto, 56,092 ; Québec, 59,699 ; Ottawa, 21,543. Winnipeg ne possédait que 241 habi-

tants ; Victoria, en Colombie Britannique, 3,270, et Vancouver ainsi que New-Westminster n'existaient pas.

Passant le recensement de 1881, celui de 1891 montre que les populations sont les suivantes :

Population totale du Canada 4,833,239, comprenant pour la Colombie Britannique 98,173 ; Manitoba, 152,506 ; Nouveau-Brunswick, 321,263 ; Nouvelle Ecosse, 450,396 ; Ontario, 2,114,321 ; Ile du Prince-Edouard, 109,078 ; Québec, 1,488,535 ; les quatre districts organisés des "Territoires," 66,709, et les territoires non organisés, 32,168. La population est maintenant considérée comme étant de 5,000,000.

Les proportions entre les populations urbaines et rurales étaient en 1891 pour Ontario, urbaine, 33.2, rurale, 66.8 ; Québec, urbaine, 29.2, rurale, 70.8 ; Nouvelle-Ecosse, urbaine, 21.2, rurale, 78.8 ; Nouveau-Brunswick, urbaine, 19.4, rurale, 80.6 ; Manitoba, urbaine, 22.5, rurale, 77.5 ; Colombie-Britannique, urbaine, 42.5, rurale, 57.5 ; Ile du Prince-Edouard, urbaine, 13.0, rurale, 87.0 ; les territoires, urbaine, 5.6, rurale, 94.4. Pour le Canada entier, urbaine, 28.7, rurale, 71.3. La population urbaine pour tout le Canada était de 1,390,910.

Il y avait deux villes possédant 100,000 habitants et plus : Montréal, 216,650, et Toronto, 181,220.

Sept villes possédaient de 25,000 habitants à 70,000, en y comprenant Winnipeg, dont la population est de 25,642, soit une augmentation de 221.1 pour 100 dans la dernière décade.

Onze villes possédaient de 10,000 habitants à 25,000, en y comprenant Vancouver, dont la population était de 13,685, et Victoria, 16,811, 181.2 pour 100 d'augmentation pour cette ville.

Vingt-six villes possédaient de 5,000 à 10,000 habitants ; de ce nombre était New-Westminster, population 6,641, soit une augmentation de 312.7 pour 100 d'augmentation dans la dernière décade. Quarante-six villes possédaient une population de 3,000 à 5,000 habitants, en y comprenant Springhill, Nouvelle-Ecosse, dont la population était de 4,813, soit une augmentation de 434.7 pour 100. Nanaimo, sur l'île Vancouver, 4,595, augmentation de 179.3 pour 100. Calgary, Brandon et Portage-la-Prairie sont des villes situées dans la section occidentale du chemin de fer du Pacifique Canadien, qui ont développé leur activité et peuvent compter des populations respectives de 3,876, 3,778 et 3,363.